TENDANCES MARCHÉ DE L'ART

ENCHÈRES ET GALERIES par Judith Benhamou-Huet



Robert Capa, prises de guerre

nsuffler une part de sensible dans le reportage de guerre, sujet viril par excellence : c'est ce qu'a tenté de faire Robert Capa (1913-1954), photographe américain d'origine hongroise mort « au champ d'honneur » en Indochine. Il avait couvert avec maestria la guerre d'Espagne, la vie quotidienne en URSS et surtout le débarquement de Normandie.

Sa technique: un style émotionnel caractérisé par de gros plans ou des vues rapprochées. Le photographe chroniquait les événements par le prisme de leur portée héroïque, sociale ou psychologique.

Robert Capa est surtout un habitué des li-

vres d'histoire, mais bien moins des salles des ventes. Après son décès, c'est son frère Cornell, lui-même photographe, qui a pris soin de sa postérité et tiré certaines images pour des nécessités éditoriales. Dans cette vente au catalogue bien documenté sont présentés 22 tirages des années 60 réalisés sous la direction de Cornell. Image saisissante: l'arrivée des émigrants juifs en mai 1949 dans le tout neuf Etat d'Israël (photo). Estimation : 6 000 euros. Le record pour Capa (22 300 euros) a été obtenu en 2004 pour un tirage représentant une scène de la Seconde Guerre mondiale

Le 14 juin, Hôtel Drouot, www.ader-paris.fr.



Vergès (photo, 1925-2013), va noircir de sa petite écriture 260 feuillets d'une plaidoirie qui voudrait aussi faire le procès des collabos. Vergès attaque. Grande Histoire et grandes horreurs. Le document est estimé 5 000 euros. Beaucoup d'encre va couler. Le 23 juin, Hôtel Drouot, www.castor-hara.com.



Le timbre le plus célèbre du monde

C'est ainsi que Sotheby's, qui fait rarement des ventes de philatélie, présente « The British Guiana One Cent»: un timbre conçu par accident dans l'actuel Guyana en 1856, qui n'existe qu'à un seul exemplaire. Il avait été acheté en 1980 pour 935 000 dollars par le milliardaire américain et meurtrier John Du Pont, mort en 2010 en prison. Il est désormais estimé 20 millions de dollars. Rien d'aussi léger et d'aussi petit n'a jamais coûté aussi cher. Le 17 juin, New York, www.sothebys.com.



Cheverny

C'est la vente chic annuelle dans l'orangerie du château avec, cette année, de l'art africain et asiatique, le fonds de l'antiquaire parisien Renoncourt, du mobilier de château comme cet incrovable cabinet du XVIIe siècle, ainsi qu'un ensemble d'archives et d'objets d'un des créateurs mythiques de l'Art déco, Armand-Albert Rateau. Pas d'estimations dans le catalogue. C'est dommage. Du 13 au 16 juin, www.rouillac.com.

4RA - JAOUED IDAMMOU/AFP - SOTHEBY'S - ROUILLAC